



NATIONS UNIES
MALI



UNIS Dans l'Action

Bulletin trimestriel des activités du système des Nations Unies au Mali N°01/2024

**EDITO : PROMOUVOIR L'ÉGALITÉ
DES GENRES : ENGAGEMENTS ET
ACTIONS DES NATIONS UNIES AU
MALI**



**Au Mali, la « Case de la Paix » illustre la résilience
et l'esprit d'initiative des femmes**

Publié par :

Le Bureau du Coordonnateur Resident des Nations Unies au Mali

Point Focal pour la rédaction:

Hamidou Ngatté

Avec la contribution:

des Agences Fonds et Programmes des Nations Unies au Mali

Conception :

Hamidou N'gatté

EDITO

PROMOUVOIR L'ÉGALITÉ DES GENRES : ENGAGEMENTS ET ACTIONS DES NATIONS UNIES AU MALI



Alain Noudéhou RC/HC/HoLE prononçant son discours au lancement du plan de réponse humanitaire 2024. ©Aitana Constans/RCO 2024.

Alors que nous amorçons une nouvelle phase de notre engagement avec le Mali, je tiens à exprimer ma profonde gratitude pour la remarquable collaboration que nous entretenons avec le gouvernement du Mali et avec tous nos partenaires nationaux et internationaux. Plus que jamais, les Nations Unies au Mali continuent de travailler aux côtés de toutes celles et ceux qui partagent une vision de paix, de stabilité et de prospérité pour ce pays.

Dans cette première édition de notre bulletin trimestriel, nous abordons la thématique du genre de manière générale, ainsi que les activités relatives aux femmes et aux jeunes filles. Nous traitons également quelques-unes des activités du premier trimestre, notamment le lancement du plan de réponse humanitaire, celui de la feuille de route sur le genre, ainsi que la célébration du 8 mars, entre autres. Toutes ces activités ont été menées en collaboration avec le gouvernement du Mali et les partenaires internationaux et nationaux.

Après le départ de la MINUSMA au 31 décembre 2023 l'engagement des Nations Unies est de rester constant pour servir et soutenir le gouvernement pour le développement

de et l'appui humanitaire.

Le cadre de coopération sur le développement durable 2020-2024, notre document de référence définissant les priorités de collaboration avec le Mali, tire vers sa fin. Tournés vers l'avenir avec optimisme et détermination, le gouvernement et l'équipe des Nations Unies, travaillent à l'élaboration d'un nouveau cadre de coopération pour la période 2025-2029, marquant une nouvelle étape dans notre partenariat avec le Mali. Comme le précédent, ce cadre sera élaboré en fonction des priorités du gouvernement malien, définies lors de plusieurs échanges avec nos partenaires gouvernementaux.

Au cours du premier trimestre de 2024, nous avons intensifié nos efforts pour soutenir les réformes en matière de genre et promouvoir la représentativité des femmes dans les instances de décision, notamment en apportant notre soutien au gouvernement dans l'élaboration de la feuille de route sur le genre. Nous avons également saisi l'opportunité de la Journée internationale des Femmes (8 mars 2024) pour réaffirmer notre engagement en faveur de l'épanouissement des femmes au Mali. Nous croyons fermement que l'autonomisation des femmes est essentielle pour garantir un avenir plus inclusif et durable pour le Mali.

Par ailleurs, et tout en travaillant pour la résilience et le développement des communautés, nous demeurons pleinement engagés à répondre aux urgences humanitaires touchant des millions de personnes vulnérables au Mali. La mobilisation de ressources est cruciale pour répondre à ces besoins pressants, et nous appelons nos partenaires à nous soutenir dans notre effort pour mobiliser les 701 millions de dollars nécessaires à la réponse humanitaire, au profit de 4 millions de personnes vulnérables.

Enfin, nous réaffirmons notre engagement à soutenir les priorités du gouvernement malien dans sa vision 2063. En renforçant la collaboration avec nos partenaires locaux et internationaux, nous sommes convaincus que nous pouvons surmonter les défis notamment dans le domaine du développement durable, la paix, le changement climatique et l'insécurité alimentaire, qui se dressent sur notre chemin et réaliser ensemble un avenir meilleur pour le Mali.

En conclusion, je tiens à remercier l'ensemble des Agences, Fonds et Programmes des Nations Unies au Mali, les partenaires et leur Gouvernement pour leurs excellentes contributions. Ensemble, nous pouvons bâtir un avenir de paix, de stabilité et de prospérité pour toutes les Maliennes et tous les Maliens. Les Nations Unies resteront à vos côtés à chaque étape du chemin.

Alain Noudéhou,
RC/HC

AU MALI, LA « CASE DE LA PAIX » ILLUSTRE LA RÉSILIENCE ET L'ESPRIT D'INITIATIVE DES FEMMES

A Gao, dans le nord du Mali, la « Case de la Paix » est un projet ayant pour but de stimuler l'économie des femmes, tout en favorisant leur coordination en vue d'une participation dynamique au processus de paix et la vie publique de cette région du pays.



Les femmes de la région de Gao se réunissent à la « Case de la Paix », un groupement d'associations féminines Gao, février 2024. © RCO Mali/ Alban Mendes

Composée de plusieurs groupements d'associations de femmes, la « Case de la Paix » marque la concrétisation de l'engagement des femmes leaders de la région.

Depuis sa création en 2013, ce projet illustre la remarquable résilience et l'esprit d'initiative qu'ont démontré les femmes dans ce pays du Sahel en l'Afrique de l'Ouest.

Soutenues par plusieurs entités des Nations Unies, les femmes de la « Case de la Paix » ont décidé de rester dans leur région au moment des différentes crises qui ont secoué leur pays, à la suite du coup d'Etat de 2012, lors des successifs renversements de régimes et des confrontations entre plusieurs groupes armés. A force de courage et de détermination, les femmes de la Case ont progressivement gagné le respect des autorités et des chefs traditionnels, comme celui du Cadre de concertation des notables de Gao.

« En tant que leaders, nous sommes restées. Nous avons dit que nous allons rester avec nos maris, avec nos enfants, avec nos garçons. [Pour] toute chose qui se fait au niveau de l'Etat, on nous implique. On nous appelle en tant que femmes, on nous appelle en tant que mamans. On nous appelle en tant que responsables pour écouter les problèmes de la ville et dire ce que nous nous pensons », souligne Mouna Awata, la présidente de la coalition des « Cases de la Paix » qui compte désormais plus de 2.000 membres, et regroupe 76 associations.

Les femmes au cœur des réformes institutionnelles

Avec le soutien d'ONU Femmes, les organisations féminines du Mali ont accompagné le gouvernement pour établir la Feuille de route sur genre, élection et réformes, lancée officiellement le 8 février 2024. La Feuille de route est une initiative visant une plus forte représentation et représentativité des femmes dans les fonctions nominatives et électives.

Pour Marie Goreth Nizigama, Représentante résidente d'ONU Femmes au Mali, « cela a été un processus très participatif. Le Mali est dans son processus de réforme politique et électoral, et dans le cadre de ce processus, il y a toujours cette priorité de prise en compte du genre ».

Les Nations Unies participent activement à la mise en œuvre de la Feuille de route visant à atteindre au minimum 30% de représentation des femmes dans les instances politiques et administratives. De plus, la Feuille de route constitue un exemple concret de cette participation, puisqu'elle est le fruit d'un processus d'engagement du gouvernement, accompagné par l'appui conjoint des Nations Unies.

ONU Femmes accompagne également le gouvernement du Mali dans la mise en œuvre du Plan d'action national pour la résolution 1325. « C'est dans ce cadre que nous avons renforcé les capacités des femmes au niveau local qui sont devenues des ambassadrices de paix », souligne la Représentante résidente d'ONU Femmes.

Sous la direction et la coordination du Coordonnateur résident des Nations Unies, les Nations Unies participent activement à la mise en œuvre de la Feuille de Route, qui vise à atteindre un minimum de 30 pour cent de représentation des femmes dans les organes politiques et administratifs. « Cette feuille de route fournit un plan clair pour assurer l'intégration effective des femmes dans la vie politique du Mali pour une paix et un développement durables », a déclaré le Coordonnateur Résident Alain Noudéhou lors de son lancement le 8 février 2024.



Des femmes policières assistent au lancement de la Feuille de Route sur genre, élection et réformes du gouvernement qui vise une plus forte représentation et représentativité des femmes dans toutes les institutions. Bamako, 8 février 2024 @RCO Mali/Alban Mendes

En finir avec la désinformation

Confrontés aux défis sécuritaires dont les données demeurent complexes, de jeunes influenceurs de l'ensemble du Mali se sont engagés à reconnaître, prévenir et répondre aux sources de désinformation en ligne.

« Fokaben : trouvons une solution » est un projet mis en œuvre par l'ONG Search For Common Ground, financé par le Fonds de consolidation de la paix du Secrétaire général des Nations Unies, dans lequel 120 jeunes leaders communautaires et blogueurs en ligne, dont plus d'un tiers de femmes, apprennent à reconnaître de fausses informations qui circulent sur les réseaux sociaux afin de lutter contre la désinformation, tout en les positionnant comme des actrices et acteurs crédibles de la cohésion sociale.

Hawa Maiga, l'une des 20 bénéficiaires du projet à Gao, a déjà pu mettre en application ses leçons apprises.

« À un moment donné, il y a eu une confrontation entre [deux communautés] dans la ville de Gao. La situation a failli dégénérer. Il a fallu que les organisations de la société civile de Gao, les femmes, les jeunes et les hommes, les leaders traditionnels et les leaders religieux se joignent aux hommes des médias particulièrement, et aux hommes de la presse au niveau de la radio pour lancer des messages d'apaisement, pour que ça ne mue pas en un conflit intercommunautaire ou un conflit inter ethnique », raconte-t-elle.

« A ces moments-là, nous avons beaucoup participé dans la négociation, dans la médiation et surtout avec l'un des messages constructifs, en appelant les populations locales, en sensibilisant surtout les jeunes à ne pas répondre aux différents messages et aux différents programmes de propagation sur les réseaux sociaux [...] Donc on a pu vraiment arrêter ces propagations-là. Et dieu merci, ça a fini en bon terme. C'était un rôle capital que toutes les organisations de la société civile ont joué », ajoute-t-elle.

Bintou Haidara, une autre influenceuse communautaire du projet, compte utiliser les enseignements appris lors de sa formation pour accompagner les jeunes filles que le conflit a placées en situation vulnérable. « Des jeunes filles violées, des jeunes filles vulnérables, des jeunes filles non-instruites », précise-t-elle.

« Nous avons une association qui aide les femmes et les jeunes filles. Je peux contribuer à renforcer leurs capacités. Le besoin est surtout d'instruire les jeunes filles et aussi de les former sur les violences basées sur le genre. On va chercher des partenaires pour pouvoir les aider », ajoute-t-elle.

La femme, pilier de la société malienne



Femme maraîchère de Djidara, dans la région de Gao, qui a bénéficié d'un appui du Programme Alimentaire Mondial au Mali. 5 décembre 2022
@WFP/Aboubacar Sidibé

Selon ONU Femmes, lorsqu'une femme est économiquement indépendante, c'est toute la famille, c'est toute la société qui prospère.

Oumou Traore bénéficie d'un projet de soutien du Programme alimentaire mondial (PAM) pour sa culture maraîchère à Djidara, dans la région de Gao. Son petit jardin lui permet non seulement de nourrir sa famille et mais également d'économiser pour investir davantage.

Elle fait partie de 137 maraichers dont 80 femmes bénéficiaires de ce programme de résilience du PAM au Mali qui aide les petits producteurs et leurs organisations, spécifiquement les femmes et les jeunes, à mieux accéder au marché à travers la vente de produits de qualité afin de développer des systèmes alimentaires durables, promouvoir la sécurité alimentaire et parvenir à la Faim Zéro.

Alors que la Journée internationale des femmes a été célébrée récemment, Mouna Awata, de la « Case de la Paix », conclut avec ses mots: « *La femme, c'est la mère de l'humanité. C'est la mère de tout le monde. Donc elle doit être respectée. Elle doit être impliquée dans les instances de prise de décision parce que c'est la femme qui connaît les problèmes de la femme. C'est la femme qui connaît les difficultés de la femme. Donc, la femme est vraiment importante* ».

DES AMBASSADRICES DE PAIX À LA MISE EN ŒUVRE DE LA FEUILLE DE ROUTE, ONU FEMMES POURSUIT SON ACTION

Les ambassadrices de paix contribuent à la gestion, à la prévention et à la résolution des conflits dans leurs communautés. Ainsi, afin de leur permettre d'avoir plus d'impacts dans leur action, ONU Femmes en collaboration avec le Ministère de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la Famille, l'Académie Folke Bernadotte de la Suède ont multiplié des formations à leur endroit. Phébé Goïta, Ambassadrice de paix à Yorosso a confié avec optimisme que « *cette formation lui permettra d'apporter de la lumière dans sa localité* ».

Ce rôle déterminant et immuable de la femme pour l'avenir du Mali se fraye de plus en plus son chemin avec le lancement de la feuille de route pour l'intégration de la dimension genre dans le processus électoral et les réformes politiques. Une véritable volonté politique pour faire avancer l'agenda de la femme. Comme le témoigne, la ministre du MPEEF Dr Coulibaly Mariam Maïga, « *La mise en œuvre effective de la feuille de route impactera les conditions de la femme malienne et aidera à bâtir un Mali meilleur et inclusif* ».



femmes ambassadrices de paix au cours de la formation sur la prévention et à la résolution des conflits dans leurs communautés. ©ONUFEMMES/Mali

OIM ET ONU FEMMES PUBLIENT UNE NOTE POLITIQUE ET D'ORIENTATION SUR LE GENRE ET LES MIGRATIONS AU MALI

L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) au Mali et la représentation au Mali de l'agence des Nations unies consacrée à l'égalité des sexes et à l'autonomisation des femmes (ONU Femmes), ont publié en mars 2024, une Note politique et d'orientation sur le genre et les migrations au Mali. Le document vise à porter un plaidoyer et à donner des orientations claires en faveur d'une meilleure interaction entre les questions de genre et de migration.

[La Note politique et d'orientation sur le genre et les migrations au Mali](#) est éditée à l'intention des décideurs et des praticiens, pour mieux orienter les futures décisions qui pourraient impacter la migration des femmes et des jeunes filles. Après une présentation du contexte des migrations au Mali et son analyse avec une perspective de genre, le document passe en revue le cadre politique de la migration au Mali, le cadre normatif et politique sur le genre applicable aux jeunes filles et femmes migrantes, puis émet des recommandations.



**NOTE POLITIQUE
ET D'ORIENTATION SUR
LE GENRE ET LES MIGRATIONS
AU MALI**

« Le genre est une dimension essentielle du débat sur la mobilité humaine. Cette Note politique et d'orientation souligne la nécessité urgente d'une action collective au Mali pour soutenir les femmes et les filles migrantes, déplacées et au sein de la diaspora, dans toute leur diversité. C'est un outil d'aide à la décision, à l'usage de toutes les parties prenantes, pour la promotion d'une migration régulière et ordonnée, qui profite aux migrantes, aux migrants et à la communauté », a déclaré Olivier GROSJEAN, Chef de mission par intérim de l'OIM Mali.

OIM et ONU Femmes appellent entre autres, au renforcement des lois et politiques migratoires et leur mise en œuvre, ainsi que la mise en place d'un dispositif d'évaluation et de capitalisation des besoins des populations féminines dans les communautés de départ, notamment en matière de scolarisation et d'accès aux activités génératrices de revenus. Les deux agences invitent également toutes les parties prenantes à mener des actions spécifiques dans les domaines des données sur la mobilité féminine, des violences basées sur le genre, de la collaboration, de la sensibilisation et de la fourniture de services essentiels pour les filles et les femmes migrantes.

« La migration régulière peut être un atout important pour autonomiser les filles et les femmes et réduire les inégalités, un tremplin vers le développement local. Cependant, les migrantes sont très souvent exposées à des inégalités et aux risques de violences dans leur vécu prémigratoire, post migratoire et dans les pays de transit. Il est important d'en tenir compte », a souligné Marie Goreth NIZIGAMA, Représentante Résidente d'ONU Femmes au Mali.

Bien que la migration régulière soit une opportunité, les femmes et les jeunes filles migrantes sont particulièrement exposées à des pratiques illicites sur les routes migratoires, notamment celles de la migration irrégulière. Les migrantes sont souvent plus susceptibles de subir un continuum de violence basée sur le genre à toutes les étapes de la migration, allant de l'intimidation aux violences verbale, physique, psychologique et sexuelle. C'est pour cela qu'il est essentiel de tenir compte de la dimension genre dans les différents outils sur la mobilité humaine.

JIF 2024 : LE PERSONNEL DE L'OIM MALI S'IMPRÈNE DE LA NOTE POLITIQUE ET D'ORIENTATION SUR LE GENRE ET LES MIGRATIONS AU MALI



Le personnel de l'OIM au cours de la session d'information sur la note politique et d'orientation sur le genre et les migrations au Mali. 8 mars 2024. ©OIM/Mali

Pour marquer la célébration de la Journée internationale des femmes, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) au Mali a organisé, le 8 mars 2024 à Bamako, une matinée d'échanges sur la Note politique et d'orientation sur le genre et les migrations au Mali, un document corédigé par l'OIM Mali et la représentation au Mali de l'agence des Nations Unies consacrée à l'égalité des sexes et à l'autonomisation des femmes (ONU Femmes). Retour en image sur cette activité organisée dans le cadre de la célébration de la Journée internationale des femmes.

PREVENTION VIOLENCE ELECTORALE: UN ÉVEIL DE CONSCIENCE CHEZ LES FEMMES CONCERNANT LEUR PARTICIPATION À LA VIE POLITIQUE AU MALI



Présidium de la session de formation en faveur des organisations féminines de suivi des élections sur les droits de l'homme et les mesures de mitigations des violences en période électorale. ©Aitana Constans/PBF 2023

Le contexte politique et sécuritaire au Mali impacte considérablement la participation des femmes au processus électoral. Les femmes sont exposées aux violences électorales, entravant ainsi leur droit de vote et de participation politique. Conformément à la Loi 052 de 2015, au moins 30% des fonctions électives et nominatives doivent être occupées par des femmes. Fanta Coumba KAREMBÉ, présidente du Réseau des jeunes femmes des partis politiques du Mali, explique : « Cela se concrétise par l'exigence qu'en présence de deux hommes sur une liste, la troisième personne doit être une femme. Cependant, personne n'a mis les femmes devant donc on s'est retrouvée avec peu de maires femmes, mais avec des conseillères communales ».

Coura DIARRA, chargée de communication et de programme au sein du Réseau, souligne que « seulement quatre femmes occupent le poste de maire au Mali, et toutes les communes dirigées par des femmes font partie des plus développées du pays. Elles servent de modèle pour le Mali ».

Le projet financé par le Fonds pour la consolidation de la paix du Secrétaire Général (PBF), intitulé « Appui à la prévention de la violence électorale et à la promotion de la gouvernance démocratique au Mali », est en cours de déploiement sur l'ensemble du territoire national depuis janvier 2022 par le PNUD et ONU Femmes. Son objectif est de renforcer les cadres de dialogue ainsi qu'un environnement électoral apaisé, inclusif et sécurisé pour favoriser la participation citoyenne, notamment des jeunes et des femmes, dans le processus électoral.

« Ce projet a vraiment permis aux jeunes femmes de se préparer aux élections en leur apprenant comment se comporter en tant que candidates et comment faire face aux éventuelles violences, afin de les dénoncer et de les réduire », souligne Mme KAREMBÉ.

Quatre ateliers de formation ont été organisés depuis mai 2023, visant à renforcer les capacités de 202 femmes membres d'organisations féminines sur la Loi électorale et les techniques de résolution des conflits électoraux. Avant ces formations, « les jeunes femmes étaient plus réticentes à s'impliquer dans les actions politiques, mais elles rejoignent désormais les partis politiques pour devenir des observatrices et des agents électoraux. Il ne se passe pas une semaine sans qu'elles manifestent cet intérêt pour l'engagement politique », précise Mme DIARRA.

Des changements de comportement en matière de participation des femmes à la vie nationale ont été observés lors du référendum sur la nouvelle constitution du Mali en juin 2023. « Nous avons vu de nombreuses jeunes femmes occuper des postes de présidentes de bureau de vote, de déléguées et d'observatrices. Il y a une prise de conscience au sein des organisations de femmes au Mali », témoigne Mme KAREMBÉ. À cela, Mme DIARRA ajoute : « Nous avons constaté ce changement lors du référendum, et je suis convaincue à 100 % que nous aurons un impact encore plus grand lors des prochaines élections. Certaines femmes aspirent à devenir candidates ». Les formations ont également abordé les violences basées sur le genre, jouant un rôle significatif dans la réduction de la violence électorale, selon les représentantes du Réseau des femmes des partis politiques.

LE BUREAU DE L'UNESCO AU MALI CÉLÈBRE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES, ÉDITION 2024



Le personnel de l'UNESCO, en présence de toutes les femmes du Bureau, a célébré la Journée Internationale des droits de la Femme, le vendredi 08 mars 2024. Le thème retenu par le Gouvernement cette année est : « Représentativité des femmes à la vie politique et publique : Défis, enjeux et perspectives ».

La Journée a été célébrée dans une atmosphère collégiale. Une belle occasion pour le personnel féminin d'affirmer leur engagement pour le développement à travers le renforcement de leurs capacités dans les domaines, entre autres, de la santé et de l'administration pour mieux servir leurs communautés.

Cette journée a été une excellente opportunité pour le personnel du Bureau de l'UNESCO au Mali de célébrer la Femme et contribuer à la mise en œuvre du cadre de résilience fondé sur le genre intitulé « Autonomiser les femmes pour le bien de la société ».



UNICEF A TOMBOUCTOU, LE « COIN DE LECTURE » FAIT AIMER L'ÉCOLE.



Ce jeudi après-midi, à l'école Mahamane Fondougoumo de Tombouctou, on entend des voix d'enfants répéter, après leur institutrice, les syllabes « Bi, Ba, Bu ». Parmi la trentaine d'enfants, se trouve Mouly, 12 ans, élève en 3^e année.

Cette leçon de lecture fait partie du programme de renforcement des aptitudes scolaires des élèves insérés dans le système éducatif après que ceux-ci ont été déscolarisés ou jamais scolarisés. Cette innovation appelée « Coin de lecture » accueille généralement des enfants trop âgés pour être inscrits en première année, comme Mouly.

A cause de son âge avancé, Mouly a dû intégrer directement la troisième année ne sachant ni lire, ni écrire. Cinq mois après, elle a acquis les notions de base de lecture et d'écriture grâce au coin de lecture. L'institutrice de Mouly, Imamaya Traoré, se dit elle-même surprise par les progrès rapides de son élève. « Je suis contente. J'apprends plein de nouvelles choses », déclare Mouly.

En deux ans, le coin de lecture a permis d'accueillir plus de 70 enfants dans cet établissement. A Tombouctou, plus de 11 600 enfants de 7 à 12 ans sont toujours hors de l'école. A l'échelle nationale, ce sont plus de 2 millions d'enfants qui n'ont pas accès à l'école selon le cinquième RGPH (Recensement Général de la Population et de l'Habitat) de 2023.

Le « coin de lecture » financé par le programme « Education Cannot Wait » fait partie des approches innovantes développées par l'UNICEF et le Ministère de l'Éducation Nationale pour faciliter l'accès et le maintien à l'école des enfants en âge d'être scolarisés. Les établissements disposant de coins de lecture ont également reçu des équipements pédagogiques et du matériel scolaire. Au Mali, entre mars 2022 et décembre 2023, 36 établissements ont été équipés et 1800 enfants ont fréquenté les coins de lecture.

Pour chaque enfant, une éducation de qualité !



Fadimata, une élève de 4 ans dans sa classe, explique avec fierté l'importance des fruits et légumes. © UNICEF/UNI519505/Keita

Appuyé par le Canada à travers l'UNICEF, le Centre de Développement de la Petite Enfance (CDPE) « Les Poupous », situé dans la région de Ségou, accueille 289 enfants de 3-5ans, dont près de la moitié sont des filles. La leçon du jour porte sur les valeurs nutritives des légumes et fruits. Fadimata, une élève de 4 ans, explique avec fierté : « Les fruits et légumes sont importants pour les enfants. Depuis que la maîtresse a expliqué que les carottes étaient bonnes pour la vue, j'en mange souvent. »

La situation nutritionnelle des femmes, des adolescentes et surtout des enfants de moins de 5 ans au Mali demeure précaire. Le taux élevé de malnutrition aiguë chez les enfants (10% selon l'enquête SMART 2022) et la prévalence de l'anémie chez les femmes et les adolescentes (environ 63%) persistent.

À Ségou, l'une des régions les plus affectées, l'accès aux CDPE et la promotion d'une bonne nutrition dans la communauté améliorent le bien-être de milliers d'enfants, d'adolescentes et de femmes grâce au projet NAFAMA « Améliorer le statut nutritionnel des femmes, des filles et des enfants de moins de cinq ans en situation de vulnérabilité au Mali » appuyé par le Canada.

L'approche éducative adoptée dans le cadre de NAFAMA combine notamment des séances éducatives interactives et la sensibilisation avec les communautés au cœur de l'action. 300 encadreurs de la petite enfance ont été formés dans les régions de Mopti, Ségou et Tombouctou. Equipés d'outils de formation et d'information, ils promeuvent les Pratiques Familiales Essentielles, la bonne nutrition et la stimulation psycho-cognitive du jeune enfant.

Fadimata, championne de la nutrition, partage le message autour d'elle. « Fadimata revient toujours avec de nouvelles choses apprises. Aujourd'hui elle m'a impressionné en me parlant des vitamines que contiennent les légumes » confie sa maman.



Fadimata, une élève de 4 ans dans sa classe, explique avec fierté l'importance des fruits et légumes avec ses camarades. © UNICEF/UNI519507/Keita

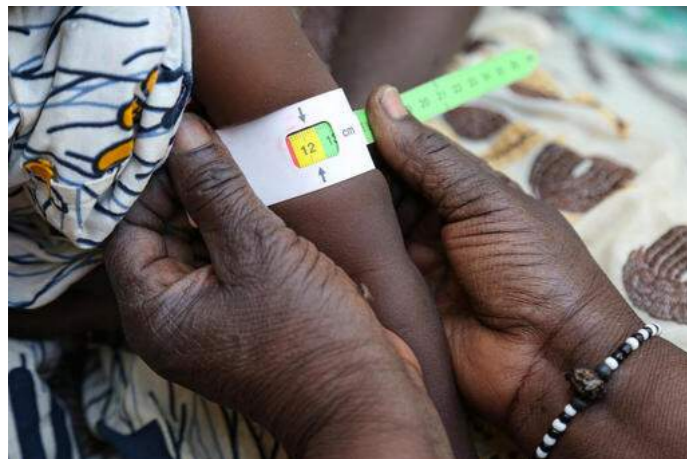
SÉANCE DE DÉMONSTRATION CULINAIRE AVEC LES FEMMES DU GROUPE DE SOUTIEN AUX ACTIVITÉS DE NUTRITION (GSAN) DE TOMBOUCTOU

La Mensuelle séance de démonstration culinaire des femmes de Bellafarandi Région de Tombouctou. GSAN (Groupes de soutien aux activités de nutrition) sont composés principalement de femmes et permet de former les mères sur les règles d'hygiène de base et le dépistage de la malnutrition. C'est également le lieu pour les agents de santé de contrôler les carnets de santé des enfants pour s'assurer notamment du respect du calendrier vaccinal. Les mamans apprécient ce rendez-vous convivial d'échanges et de partage autour de la santé et du bien-être de l'enfant et de la famille. « J'aime beaucoup le fait de pouvoir discuter avec d'autres mamans. Nous nous donnons des conseils et des astuces pour mieux prendre soin de nos familles. » explique Fatty.



Suite galerie photo

SÉANCE DE DÉMONSTRATION CULINAIRE AVEC LES FEMMES DU GROUPES DE SOUTIEN AUX ACTIVITÉS DE NUTRITION (GSAN) DE TOMBOUCTOU



© Groupe de Communication des Nations Unies, 2024

Crédits photos

- © PAM Mali/Aboubacar Sidibé /2024 : Photo de couverture.
- © RCO/Aitana Constans/2024 : Page 3.
- © RCO/Alban Mendes/2024 : Pages 4, 5.
- © PAM Mali/Aboubacar Sidibé /2024 : Page 6.
- © ONU Femmes Mali/2022 : Pages 7, 8.
- © OIM Mali/2024 : Page 7, 8.
- © PBF Mali/2023 Aitana Constans : Page 9.
- © UNESCO Mali/2024 : Page 10. Dramane Souaré
- © UNICEF Mali/Seyba Keita 2024 : Pages 11, 12, 13, 14.



NATIONS UNIES
MALI



Bureau du Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies au Mali
Maison Commune des Nations Unies
Rue 39, Badalabougou Est, Bamako
PO Box 120
Bamako
Mali

 [@onu_mali](#)

 [@ONUAUMALI](#)

 <https://mali.un.org/>